

CAS CLINIQUE

NEURASTHENIE

Voici un cas, fort intéressant, qui m'a été adressé par un de nos confrères. Madame G., quarante ans, vient me consulter en mai dernier pour ses " nerfs ". Il s'agit d'une femme corpulente, portant un chemisier dont le col ouvert découvre un léger goître. Avec un regard fixe, plein de méfiance, elle s'assied prudemment, tout en détaillant mon attitude. Son interrogatoire difficile (on sent un caractère qui ne veut pas se livrer) révèle les faits suivants :

Depuis trois ans, elle est devenue excessivement nerveuse, elle ne peut supporter la moindre contrariété sans se mettre hors d'elle. Elle a l'impression que tous les gens lui en veulent et la persécutent; il y a quelque temps, c'étaient les étrangers, et actuellement, ce sont même ses amis. Elle avoue avant tout être obsédée par l'idée de suicide; elle a d'ailleurs tenté à plusieurs reprises de le faire, et cela toujours par noyade. Les deux dernières fois, seuls les cris de ses enfants, qu'elle voulait entraîner avec elle, l'ont retenue. Actuellement, ce désir de noyade est tel qu'elle ne veut pas rester seule chez elle, ne se sentant par moment plus maîtresse de ses actes. Elle déteste d'ailleurs la solitude, et c'est pire depuis qu'elle a quitté, il y a quelques mois, son pays natal. Elle en a gardé la nostalgie et n'aspire qu'à y retourner le plus vite possible. Elle m'apprend que, petite, elle parlait la nuit et était sujette à du somnambulisme. Elle pleurait aussi pour des bagatelles, chose qui ne lui arrive plus maintenant. Depuis son plus jeune âge, elle a toujours eu de la constipation sans aucune envie et présente les huit jours précédant les règles une leucorrhée albumineuse abondante.

Les symptômes de la malade ont été classés comme suit :

- 1.- Idées de suicide par noyade
- 2.- S' imagine être persécutée
- 3.- Désir de compagnie avec aggravation par la solitude
- 4.- Mal du pays.

Le seul remède présentant ces quatre symptômes est Drosera. Une dynamisation de ce remède à la Me Korsakoff fut donnée, en notifiant un rendez-vous un mois plus tard.

Le mois suivant, je revois cette malade complètement transformée, ayant perdu son aspect méfiant, et me déclarant que

personne dans son entourage ne la reconnaissait. Ses obsessions avaient entièrement disparu, et son seul souci était de suivre un régime pour perdre quelques kilos. En l'interrogeant sur ses réactions après la prise du remède, j'appris que dans les vingt-quatre heures, elle avait eu une crise de larmes incessante, sans aucune cause et cela pendant deux jours consécutifs. Depuis, les pleurs et les obsessions avaient disparu, puis, peu à peu, elle s'était senti revivre et devenir d'un calme qui l'impressionnait. De même, insensiblement, la constipation s'était estompée, et ses pertes blanches avaient été inexistantes au cours du mois. La prescription fut Placebo associé à une diététique appropriée.

Quelques jours plus tard, quelle ne fut pas ma surprise de recevoir un coup de téléphone de ma malade : elle se plaignait d'une toux incoercible, semblable à celle qu'elle avait eue il y a six ans lors d'une de ses dernières grossesses et que son médecin avait qualifiée de " Coqueluche des femmes enceintes ". Cette toux était effectivement à prédominance nocturne, aboutissant souvent à un rejet d'aliments mêlés de glaires. Je la rassurai immédiatement sur ce retour de symptômes anciens qui ne pouvait qu'assurer une guérison totale de tous ses maux. Placebo fut à nouveau prescrit et quelques mois plus tard, elle m'apprit que, depuis cet épisode, elle ne s'était jamais aussi bien portée.

COMMENTAIRES DU DOCTEUR SCHMIDT :

Eh bien, Messieurs, voilà un cas extrêmement intéressant qui illustre la valeur de l'homoéopathie d'abord et du Répertoire ensuite. Je ne crois pas qu'on pourrait trouver le remède sans le Répertoire.

Evidemment, Drosera n'a ni le somnambulisme, ni la leucorrhée albumineuse avant les règles. Mais notre confrère a très bien fait de ne choisir que les symptômes essentiels. Nous n'avons pas besoin de nous occuper de la pelure d'orange lorsque nous avons le noyau; et quand on a la chance d'avoir des symptômes mentaux, ou des désirs, ou des aversions marquées, on peut laisser tous les autres symptômes de côté.
